

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1<sup>ER</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

**SOMMAIRE : — Pédagogie : —** La conspiration du silence. — A qui la faute. — Du choix des livres (2<sup>e</sup> article). — Rapports des inspecteurs d'écoles : M. Dupuis. — Feu l'abbé Léon Provancher. — Réponse à M. M. — Bibliographie. — **Partie pratique :** Session du Bureau des examinateurs de Québec. — Devoirs d'invention. — Rédaction. — Exercices de mémoire. — Instruction civique. — Analyse grammaticale. — Langue anglaise. — Géographie pratique. — Un inspecteur d'écoles dévoué. — **Divers :** Lettre pastorale. — Le “ Sténographe Canadien. ” — Terre-Sainte. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

## La conspiration du silence

“ La conspiration du silence est ce qu'il y a de plus petit et de plus mesquin dans le monde du journalisme. On ne devrait y recourir que contre les publications absolument indignes. ”

Ces lignes que nous avons lues dans la *Vérité* du 7 avril dernier, nous ont fait profondément réfléchir. Certes, l'*Enseignement primaire* n'a pas à se plaindre “ de la conspiration du silence ” de la part de tous ses confrères québécois ; mais nous nous sommes souvent demandé pourquoi certains journaux de notre ville s'obstinaient à ne pas même mentionner en passant le nom de l'*Enseignement primaire*.

Cette revue, telle qu'elle est dirigée, accomplirait-elle une œuvre “ absolument indigne ” ? Nous aimerions à le savoir.

## A qui la faute

On se plaint, et avec raison, que l'école primaire telle qu'organisée dans notre province ne prépare pas suffisamment l'enfant aux luttes de la vie pratique ; qu'elle ne fait presque rien pour lui inculquer cet amour du travail intellectuel sans lequel le plus modeste ouvrier ne peut se perfectionner dans son état.

Naguère, l'honorable M. G.-A. Nantel, ministre des Travaux publics dans le gouvernement de Québec, au cours d'une conférence sur l'Instruction publique, signalait en termes éloquentes le triste état de choses que nous venons de mentionner. Puis il ajoutait : “ Je voudrais bien ne pas être trop sévère. Je voudrais faire large et généreuse la part du dévouement et des sacrifices de notre corps enseignant. Mais je ne puis taire cette vérité que l'enseignement donné dans un trop grand nombre de nos écoles primaires présente un côté plus défectueux encore que la faiblesse des études elles-mêmes. Nos enfants sortent des écoles, en général, sans la moindre ambition d'accroître, ni même de conserver ce qu'ils ont appris. ”

A qui la faute ? qui est responsable d'un si grand malheur ? — L'ESPRIT PUBLIC, ne craint pas de répondre le courageux ministre.